

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 13,1-9)

- 01 Un jour, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice.
- 02 Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?
- 03 Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux.
- 04 Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?
- 05 Eh bien non, je vous le dis ; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière. »
- 06 Jésus leur disait encore cette parabole : « Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.
- 07 Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. A quoi bon le laisser épuiser le sol ?"
- 08 Mais le vigneron lui répondit : "Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.
- 09 Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Sont-ils plus coupables ?

Le 4 février 2010, le premier ministre haïtien, Jean-Max Bellerive annonce que le tremblement de terre a tué au moins 212 000 personnes. Et Jésus répond : « Pensez-vous que ces Haïtiens étaient de plus grands pécheurs que vous pour avoir subi un tel sort ? »

La Banque des données humanitaires estime qu'environ 100,000 civils irakiens sont morts dans les violences, constituées essentiellement d'attentats, et qu'au moins 250 000 civils irakiens ont été blessés depuis le début de la guerre d'Irak. « Pensez-vous que ces Iraquiens étaient plus coupables que vous ? »

Voilà bien posé le caractère tragique de l'existence humaine. Chacun pense mériter ce qui lui arrive de bon et ne pas mériter le malheur qui lui tombe dessus. On nous dit souvent quand on a de la chance : « Tu le mérites. » Jésus dénonce cette fausse croyance. Il n'est pas question de mérite ; nous ne méritons pas notre sort. Nous ne sommes pas différents des Haïtiens ou des Iraquiens, mais nous sommes coupables d'être indifférents.

Jésus déclare formellement : « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez de la même manière. » Arrêtons de nous rassurer ! Tout ne va pas pour le mieux. La vie est dangereuse et nous ne sommes pas ici pour y vivre à l'abri. On doit changer. On ne peut pas continuer à faire comme si... Aujourd'hui est l'occasion pour moi de me convertir, c'est-à-dire de me tourner vers Dieu, de me laisser toucher par Lui et par mes frères et sœurs humains. Nous avons en chacun de nous un espace qui aspire à être transformé en du plus vrai, du plus aimant, du plus solidaire.

La parabole du vigneron nous dit que nous sommes à la fois la vigne qui tarde à donner du fruit et le vigneron. On dit de certaines fleurs que ce sont des variétés tardives. Et j'en suis. Ma grâce fut de rencontrer des jardiniers qui ont, comme le vigneron, espéré en moi ; ils ont bêché autour et mis du fumier. L'être humain est ainsi fait qu'il ne peut produire de fruit sans la vigilante attention d'un autre, car faire advenir en humanité prend beaucoup de soins. Soyons les uns pour les autres des jardiniers de l'âme, mettons tout en œuvre pour que ce monde devienne un monde de solidarité, de courage, de paix, de joie, de liberté et de vérité. Produisons des fruits d'humanité.

Sylvia